



## **Papillomavirus (HPV) : le rattrapage vaccinal désormais possible jusqu'à 26 ans pour tous !**

Publié le 14/05/2025 à 16:29

Lecture 4 min.

[Magali Régnier](#) Journaliste

**Dans la lutte contre le papillomavirus humain, la Haute Autorité de Santé vient de monter ses recommandations d'un cran. Le rattrapage du vaccin sera désormais possible pour tous, jusqu'à l'âge de 26 ans. Une mesure qui vise à renforcer un peu plus la couverture vaccinale de la France, qui peine, face au HPV.**

### **Sommaire**

- [Un virus extrêmement répandu, aux conséquences parfois graves](#)
- [Une couverture française encore loin des objectifs](#)
- [Une mesure de rattrapage pour réduire les inégalités](#)
- [Le dépistage reste aussi en place dès 25 ans](#)

Fin avril, la Haute Autorité de santé (HAS) a recommandé d'élargir le rattrapage vaccinal contre les HPV à tous les jeunes adultes – femmes et hommes – jusqu'à 26 ans révolus. Une première. Et une mesure qui vise à offrir une protection à plusieurs millions de jeunes n'ayant pas pu bénéficier du vaccin à l'adolescence, tout en corrigeant une inégalité d'accès jusque-là fondée sur le sexe ou l'orientation sexuelle.

### **Un virus extrêmement répandu, aux conséquences parfois graves**

Les [papillomavirus, ou HPV](#), sont des virus très courants, sexuellement transmissibles, contractés par environ 80 % des adultes au cours de leur vie. Dans la majorité des cas, l'infection est transitoire et éliminée par le système immunitaire. Mais une persistance au-delà de deux ans peut provoquer des lésions précancéreuses. Chaque année, en France, les HPV sont ainsi responsables de 100 000 cas de [condylomes ano-génitaux](#), 35 000 lésions précancéreuses et 6 400 cancers, dont près de la moitié touchent [le col de l'utérus](#).

Le cancer du col de l'utérus est pourtant un cancer évitable, grâce au dépistage et à la vaccination. Voilà pourquoi en France, cette dernière a été introduite en 2007 pour les jeunes filles, puis étendue aux garçons en 2021. Actuellement, elle est recommandée entre 11 et 14

ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 19 ans, et jusqu'à 26 ans pour les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (du moins, jusqu'à aujourd'hui). Malgré tout, la couverture vaccinale reste aujourd'hui hétérogène et insuffisante.



### **Une couverture française encore loin des objectifs**

En effet, malgré une amélioration notable en 2023 grâce à la [campagne de vaccination menée dans les collèges](#), la France reste à la traîne. En 2024, 48 % des filles et seulement 24,5 % des garçons de 16 ans ont reçu les deux doses nécessaires. Chez les jeunes de 15 ans, 58,4 % des filles et 36,9 % des garçons avaient reçu une première dose, selon les données de Santé publique France.

Le manque d'explications dans les établissements scolaires et une procédure un peu lourde semblent avoir freiné les choses, comme nous le confiait le professeur Xavier Carcopino, président de la SFCPCV (Société française de colposcopie et de pathologies cervico-vaginales) [quelques mois après la mise en place de cette campagne](#). *"La plupart des gens ne sont pas réfractaires et sont prêts à faire vacciner leurs enfants pour les protéger dès lors qu'on leur explique les choses. Mais on a fait de cette campagne quelque chose de compliqué. C'est un rendez-vous raté".*

Les chiffres sont aujourd'hui encourageants, mais encore très éloignés des objectifs fixés par la stratégie décennale de lutte contre les cancers, qui vise 80 % de couverture vaccinale d'ici 2030. L'Organisation mondiale de la santé est encore plus ambitieuse, appelant à vacciner 90 % des jeunes filles de 15 ans d'ici là. En comparaison, [certains pays européens ont déjà atteint ou dépassé les 70 %](#).

### **Une mesure de rattrapage pour réduire les inégalités**

C'est dans ce contexte que la HAS a recommandé un élargissement du rattrapage vaccinal à l'ensemble des jeunes adultes jusqu'à 26 ans révolus, indépendamment de leur sexe ou orientation sexuelle. Une décision fondée sur des données scientifiques solides. Le vaccin Gardasil 9, qui cible neuf types de HPV, [a démontré son efficacité](#) à prévenir les lésions précancéreuses et les verrues génitales, même chez les adultes jeunes déjà exposés à certains HPV, avec une protection optimale chez ceux qui n'ont pas encore été infectés.

Selon la HAS, environ 3,6 millions de jeunes adultes de 20 à 26 ans en France n'ont pas été vaccinés à l'adolescence, ce qui constitue une perte de chance significative. D'autant que cette

tranche d'âge reste à haut risque d'exposition : le pic d'incidence des infections HPV se situe entre 20 et 24 ans pour les femmes. Les études récentes montrent également une forte acceptabilité du vaccin dans cette population, avec 80 % d'opinions favorables chez les 18-24 ans, en hausse depuis les campagnes d'information en milieu scolaire. Le rattrapage mentionné pourrait donc être la bonne option.

### **Le dépistage reste aussi en place dès 25 ans**

L'élargissement du rattrapage vaccinal ne doit pas détourner l'attention de l'objectif principal : renforcer la couverture dès l'adolescence, période où la réponse immunitaire est la plus forte et où la vaccination offre la meilleure protection. La HAS insiste sur ce point, tout en rappelant que la vaccination ne dispense pas du dépistage systématique, recommandé à partir de 25 ans chez les femmes, ni d'un suivi gynécologique régulier.

Le schéma vaccinal quant à lui reste inchangé : deux doses avant 15 ans, trois au-delà. Et le Gardasil 9 peut être administré en même temps que d'autres vaccins recommandés à l'âge adulte, comme le rappel dTcAP ou le vaccin contre les méningocoques ACWY.

Dans un contexte de recrudescence des infections sexuellement transmissibles, la stratégie de rattrapage contre les HPV représente un levier de prévention efficace, capable de réduire la circulation virale dans la population générale. Il s'agit aussi d'un message clair : il n'est jamais trop tard pour se protéger.

La HAS insiste cependant sur le fait que *"la protection conférée par le vaccin est optimale lorsqu'il est administré le plus tôt possible"* et que *"la vaccination ne doit donc pas être retardée à l'âge adulte"*.



Diapo : Ces vaccins qu'il ne faut pas oublier à l'âge adulte

### **Sources**

- [Papillomavirus \(HPV\) : le rattrapage vaccinal recommandé chez les femmes et les hommes jusqu'à 26 ans révolus](#), HAS, 13 mai 2025.